Charles qu'on vouloit placer sur le Trône d'Espagne, qui, par les suites auroit déchargé les mêmes Païs héréditaires de l'appanage de ce Prince, & de l'entretien de sa Maison; ces peuples, dis je, s'étoient flatez que son avènement à la Couronne Imperiale, & à la succession de tous les Etats que possédoient les Empereurs ses pere & frere, avec partie de ceux que la guerre lui avoit déjà acquis, délivreroient les Etats héréditaires de payer des subsides extraordinaires: mais à peine le nouvel Empereur a été couronné Roi d'Hongrie, qu'il a rendu plusieurs Edits Burseaux, pour chercher dans la bourse de ses nouveaux Sujets, les grandes sommes dont il avoit besoin pour soutenir les dépenses de la guerre qu'il veut continuer sans l'aide & le secours de l'Angleterre.

Pour cet effet il vouut d'abord établir deux taxes générales: l'une de deux pour cent sur tous les biens & capitaux, & dix pour cent sur tous les revenus; tant en fonds de terre, obligations, rentes, pensions & gages. La seconde c'est une capitation générale, & plus forte que celles dont on a encore entendu parler dans les autres Etats.

Pour s'exemoter de ces taxes, les Etats de Moravie ont payé à la Caisse Imperiale deux cens mille florins: ceux de la Basse Autriche pour obtenir la même exemption, firent un don gratuit de cent mille florins, qu'ils avoient prêté à l'Empereur l'année dernière, & offrirent de le prêter sans intérêt, encore trois cens mille florins, à condition qu'ils seront déduits peu à peu

*Taxes que
l'Empereur
veut exiger
de ses sujets,
dont quel-
ques-uns se
font rachet-
tez par des
dons gra-
tuits.*